Approches axées sur la sécurité en matière de protection de l'enfance

Méthodes pour engager les enfants et les parents dans les interventions sociales

Laureline NOLET, Laetitia CATTIN, Ulla PETERS

Luxembourg 2018

Verfasserinnen
Laureline Nolet, Laetitia Cattin, Ulla Peters

Redaktion
Université du Luxembourg, Faculté de Lettres,
des Sciences Humaines, des Arts et des Sciences
de l'Education (FLSHASE), Unité de Recherche INSIDE
Institute for Research and Innovation in Social Work,
Social Pedagogy, Social Welfare (IRISS)
Luxembourg 2018

Bezug
http://www.men.public.lu

Zitation
XXXXXXXXXXX
Approches axées sur la sécurité en matière de protection de l'enfance.
Méthodes pour engager les enfants et les parents dans les interventions sociales.
Universität Luxemburg: Luxemburg.

TABLES DES MATIÈRES

Introduction 5

Outils et processus dynamique 7

The three column assessment / Les trois colonnes 7

“The Three Houses” / «Les Trois Maisons 8

“The Safety House” / «La Maison de la Sécurité » 13

“The Family Roadmap” / «L’Itinéraire Familial 14

“Words and Pictures“ / «Des Images et des Mots » 19

Conclusion 21

Bibliographie 22

Ce livret, principalement constitué de traductions de textes issues des différentes approches orientées sur la sécurité et les solutions, fait partie d’un projet visant à mettre en œuvre, au Luxembourg, des outils axés sur les dispositifs de protection de l’enfance.

INTRODUCTION

Signs of Safety et Partnering for Safety sont des approches australiennes innovantes dans le domaine de l'intervention en protection de l'enfance. Elles visent à aider les intervenant(e)s à créer un véritable espace de collaboration et de compréhension entre eux et les familles (enfants, adolescents, parents ou tuteurs légaux). C'est une condition essentielle à la mise en place d'une intervention menant à un changement durable, quelle que soit la problématique de départ, et d'autant plus lorsque la demande ne provient pas de la famille elle-même (aide contrainte ou semi-contrainte). En effet, comme le soulignent Andrew Turnell et Steve Edwards[1], une telle collaboration est possible, si le but de l'intervention est centré sur la sécurité des enfants en partenariat avec les parents.[2]

Les postures et méthodes présentées dans ce livret ont démontré notamment leur efficacité face aux situations aigües de négligence, maltraitance et abus dans lesquelles le risque est grand pour les professionnel(le)s de se laisser happer par l'urgence ressentie de mettre l'enfant à l'abri, et où les enfants et leur famille peuvent se retrouver rapidement objets et non plus partenaires de l'intervention.

Les méthodes mentionnées ci-dessus ont été créées et expérimentées par Andrew Turnell et Steve Edwards suite à leur collaboration avec des professionnel(le)s de première ligne disposant de peu de temps et de moyens pour intervenir dans les familles dites « à risques ». Cela a amené les auteurs à se tourner vers les concepts, pratiques et postures professionnelles des thérapies brèves, essentiellement les thérapies orientées solutions (Insoo Kim Berg, Luc Isebaert), pour les appliquer de façon plus spécifique au domaine de la protection de l'enfance.

Ces approches se basent non seulement sur une estimation des inquiétudes et des dangers mais également sur la recherche de facteurs de sécurité, de ressources et de forces présentes dans et autour de la famille.

Le point de vue des membres de la famille est pris en compte pour bâtir un plan d'intervention commun à celle-ci et aux différent(e)s professionnel(le)s impli–qué(e)s dans la situation. En effet, les professionnel(le)s, à travers leur posture et leurs outils, vont partir à la rencontre des familles et se baser sur ce que celles-ci ont déjà pu expérimenter comme solutions et comme exceptions dans leurs difficultés quotidiennes. L'intervention se basera non plus uniquement sur ce que les professionnel(le)s ne veulent plus voir arriver dans la famille mais surtout sur ce qu'ils/elles veulent voir et sur un futur réalisable et concret imaginé par et avec la famille.

C'est dans la lignée de cette approche que Sonja Parker et Phil Decter ont développé Partnering for Safety[3]. Egalement basée sur les thérapies brèves orientées solutions mais aussi sur la thérapie narrative, les approches axées sur les forces et sur la famille et bien d'autres, Partnering for Safety offre un éventail d'outils permettant de partir à la rencontre des familles, d'entrer en communication avec les parents et leurs enfants et d'établir une collaboration entre les différents protagonistes grâce à un langage commun. L'intervenant(e) va en effet partir à la rencontre de ce que le discours des membres de la famille signifie concrètement au niveau de leur quotidien, en s'assurant d'en saisir le sens personnel donné par chacun. « Pour moi, quand vous dites cela, cela signifie que…. Mais pour vous, cela veut dire quoi ? ».

Ces approches partent des principes suivants[4]:

- Les familles vivent au sein d'un réseau qui peut être un soutien dans le processus de changement mais aussi dans la stabilisation de ces changements à plus long terme.
- Les interventions visant à évaluer et établir la sécurité de l'enfant doivent être spécifiques selon l'âge de l'enfant, les dangers et les signes de sécurité existants.

1 Signs of Safety, a solution and Safety Oriented Approach to Child Protection Casework. Andrew Turnell & Steve Edwards (1999). W. W. Norton & Company.

2 Signs of Safety, a solution and Safety Oriented Approach to Child Protection Casework. Andrew Turnell & Steve Edwards (1999), New York: W. W. Norton.

3 Partnering for Safety Collaborative Assessment and Planning (CAP) Framework. Sonja Parker (2015). En ligne : http://www.partneringforsafety.com.au

4 UC Davis Extension. Northern California Training Academy Reaching Out, Summer 2015, en ligne: https://www.oercommons.org/authoring/13689-reaching-out-child-welfare-practice-journal/view

- Les familles sont expertes de leur propre vie et de ce qui fonctionne ou non dans leur quotidien.
- Les familles peuvent changer et ont toutes des forces et ressources.
- Les familles, enfants et adolescents méritent d'être traités avec respect, d'être entendus, de pouvoir participer à l'élaboration des décisions qui les concernent.

Les outils présentés dans ce livret visent avant tout à explorer le vécu de chacun des membres de la famille, leurs tentatives de solution, leurs besoins, leurs espoirs, tout ce qui fonctionne déjà ou a fonctionné à un moment de leur histoire, afin de pouvoir leur permettre de participer à la construction d'un plan de sécurité visant le développement de la sécurité de l'enfant à travers la collaboration avec la famille et son réseau, tant professionnel que privé, et l'établissement d'objectifs communs.

Différentes méthodes sont utilisées pour faire participer les parents et les enfants au processus :

- Les entretiens orientés vers la solution basés sur l'idée que ce à quoi l'on prête attention va augmenter. Les intervenant(e)s vont donc s'intéresser autant aux ressources et forces de la famille qu'à ses défaillances et risques. Ils vont ainsi partir à la recherche d'exceptions et explorer les relations familiales positives.
- Les stratégies d'entretien avec l'enfant. Il est essentiel dans ces approches de permettre à l'enfant de faire entendre son point de vue et ses idées. Différents outils (« Les Trois Maisons », « La Maison de la Sécurité », …) permettent de faire participer l'enfant à l'évaluation des dangers et à la construction du plan de sécurité.

Le/la professionnel/le visera toujours à rester le plus concret possible, à utiliser les mots de la famille, à explorer le sens que les mots peuvent avoir pour chacun des membres de la famille en terme de comportements observables. En effet, il est essentiel pour l'intervenant(e) de chercher à comprendre la vie de la famille au quotidien et en quoi celle-ci est liée à des valeurs, culture, blessures passées, croyances… De même, l'intervenant(e) veillera à ce que la famille comprenne ce qui se passe, ce à quoi elle peut et doit s'attendre, ce qui est attendu d'elle de la part des professionnel(le)s et des autorités légales (juge, SCAS, ONE) également.

Les objectifs de l'intervention seront fixés avec la famille tout en tenant compte des demandes professionnelles. Ces objectifs seront découpés en petits changements décrits de façon claire et concrète et considérés comme atteignables par les membres de la famille dans un laps de temps réaliste.

Dans l'aide sous contrainte, le travail centré sur la sécurité de l'enfant peut être alors mis en place sur base de ce que l'intervenant(e) et d'autres instances ont besoin de voirarriver dans cette famille pour être sûrs que les enfants vivent dans une situation sécurisée.

Enfin, un point important est d'offrir autant que possible des choix à la famille, de la placer en tant que partenaire de cette intervention qui la concerne, et de réintroduire de l'espoir par rapport à des interventions précédentes parfois mal vécues par la famille mais surtout de l'espoir par rapport au futur.

5 "The Three Column Asssessment" est l'instrument de base utilisé dans Signs of Safety, Partnering for Safety et Safety oriented approaches

OUTILS ET PROCESSUS DYNAMIQUE

Les outils présentés dans ce livret ont chacun une utilité bien précise, et font partie d'une dynamique d'intervention permettant aux professionnel(le)s de garder un regard critique sur leur pratique et d'en évaluer la pertinence. A cet regard l'utilisation de ces méthodes au sein des équipes prend tout son sens, permettant un langage et une méthode de communication, d'auto-évaluation et de réflexion des actions mises en place.

Chacune des étapes ci-dessous fait partie d'un processus dynamique, ce qui implique la possibilité pour l'intervenant(e) d'évaluer ses objectifs et la collaboration mise en place avec la famille et son réseau.

1. Recueillir des informations : partir à la découverte de la famille, de son quotidien, ses croyances, son histoire, les interventions présentes ou passées...
2. Analyser les informations en termes de dangers, de risques futurs mais aussi de forces, ressources, sécurité existante… A cette étape, l'outil «Les Trois Maisons » permettra de s'assurer de laisser une place à la voix de l'enfant.
3. Tirer des conclusions et des décisions en lien avec celles-ci. Qu'est-ce qui doit arriver dans cette famille afin de s'assurer que l'enfant est en sécurité ?
4. Chercher quelles actions mettre en place et quelle aide mobiliser pour soutenir la famille et le processus établi. Un plan de sécurité détaillé et concret et des règles de sécurité, seront créés avec la famille.
5. Évaluer l'effet des actions mises en place.
6. Réfléchir.

Ce recueil d'informations, également appelé «mapping», peut se faire à travers dans un tableau reprenant 3 domaines à explorer avec la famille. Clair et concret, ce tableau peut offrir un moyen efficace d'entrer en communication de façon ouverte et transparente avec les parents dans le but de créer un espace de collaboration. Les thèmes abordés vont aider l'intervenant(e) et la famille à clarifier non seulement les inquiétudes de chacun, mais aussi tout ce qui fonctionne déjà ainsi que ce qui pourrait constituer des objectifs à atteindre dans un avenir plus ou moins proche.

Le tableau présenté ci-dessous pourra être rempli avec les parents ou toute la famille, en s'assurant d'obtenir leur accord sur ce qui est noté et dans quels termes. Commencer par la colonne de ce qui fonctionne déjà dans la famille peut aider les personnes à ne pas se sentir accusées par l'intervenant(e) qui listera d'abord ce que les parents font de bien pour leur famille, et ce qui leur manque pour faire « plus de cela ».

« Les Trois Colonnes »[5]

A propos de quoi sommes-nous inquietes ?	**Qu'est-ce qui fonctionne bien ?**	**Qu'est-ce quidevrait se passer?**
Incidents passés et actuels • Qui est inquiet ? • A propos de quoi ? • Quelle est la conséquence, l'impact possible sur l'enfant ? **Facteurs de complication** • Maladie des parents • Isolation sociale • pauvreté	**Forces et ressources,** Facteurs de sécurité existants • Qu'est-ce qui fonctionne déjà bien en rapport avec les dangers identifiés ?	**Objectifs** • Qu'est-ce que les parents voudraient comme vie ? • Qu'est-ce que le Juge / le SCAS attend concrètement des parents ? **Sécurité future et règles de sécurité**
0 _____ 10 Où en est-on si 10 signifie qu'il n'y a aucun danger pour l'enfant et qu'on peut terminer l'intervention, et 0 signifie que l'enfant est tellement en danger qu'il ne peut rester vivre dans sa famille ?		

« Les Trois Maisons »

L'outil « Les Trois Maisons » a été créé en Nouvelle-Zélande par Nicki Weld et Maggie Greening[6]. Il vise tout d'abord à entrer en communication avec l'enfant ou le jeune et à l'aider à faire le point sur la situation qu'il vit afin de pouvoir faire entendre sa voix et son point de vue lors de l'évaluation de la situation et lors de la création et mise en place du plan d'intervention.

Cet outil peut également être utilisé avec les parents, ce qui constitue ensuite une base commune au sein de la famille pour établir un dialogue autour de ce qui a été identifié par chacun dans les trois maisons.

« Les Trois Maisons » vont se concentrer sur trois domaines (comme évaluation initial : "assessment") à explorer avant de mettre les éléments recueillis en relation les uns avec les autres : les dangers, vulnérabilités et situations dommageables rencontrées (**Maison des Inquiétudes**), les forces et facteurs de sécurité (**Maison des Bonnes Choses**) et les espoirs et rêves (**Maison des Rêves**). Son utilisation permet d'avoir une vue plus concrète de la situation et de faciliter la communication et la collaboration avec la famille du fait que les ressources présentes ou mobilisables sont considérées et pas seulement les soucis et dangers.

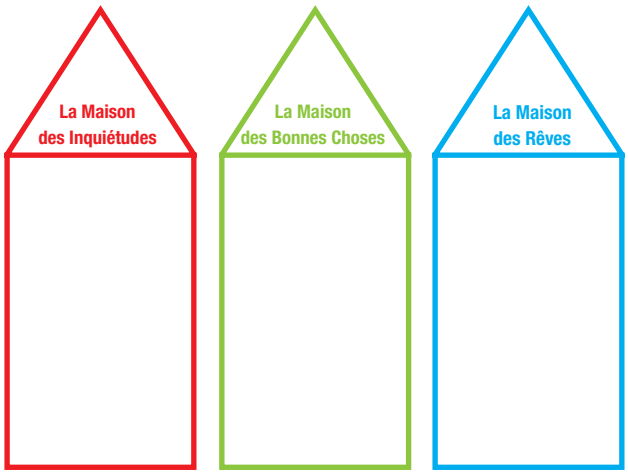
Matériel nécessaire

3 grandes feuilles de papier (une par maison), de quoi écrire et dessiner mais aussi tout ce qui permet à l'enfant d'exprimer sa créativité (gommettes, pâte à modeler, personnages …).

Utilisation

Dans un premier temps, l'outil et son utilité seront expliqués aux parents de l'enfant. Le fait d'obtenir la permission du parent d'utiliser ce support devant l'enfant va permettre à ce dernier de se sentir autorisé à participer à son exploration et d'être moins pris dans un conflit de loyauté.

Lors de la séance avec l'enfant, les professionnel(le)s vont prendre le temps de lui réex–pliquer l'outil et l'usage qui en sera ensuite fait ainsi que les personnes avec qui il sera éventuellement partagé et pourquoi. Si l'enfant craint la réaction de ses parents, il peut lui être proposé de ne commencer par leur montrer que la maison des bonnes choses ou la maison des rêves. L'enfant pourra également choisir s'il préfère être présent lors de cette rencontre ou non. Lors d'interventions dans des fratries, il peut être décidé d'utiliser « Les Trois Maisons» individuellement ou en commun (cela peut être vécu comme rassurant), à condition que chacun participe et puisse s'exprimer.



L'enfant ou l'intervenant(e) va dessiner une maison par feuille. Ensuite, il est proposé à l'enfant de donner un nom à chaque maison s'il le désire et de choisir par laquelle il préfère commencer. L'enfant est libre d'écrire, dessiner ou se montrer plus créatif. L'intervenant(e) veille alors à noter les mots / phrases utilisés par l'enfant pour décrire et expliquer ses dessins ou créations. Certains enfants peuvent préférer prendre de la distance par rapport à l'outil à certains moments, notamment au niveau de « La Maison des Inquiétudes », et ce sera alors à l'intervenant(e) de noter les paroles de l'enfant dans la maison. L'utilisation de l'outil peut être plus organisée, en choisissant d'aborder une maison à la fois avant de faire des liens entre elles à la fin, ou plus libre, en laissant l'enfant voyager de l'une à l'autre au fur et à mesure de son récit et des liens qu'il peut établir entre les maisons.

6 Nicki Weld and Sonja Parker. Using the « Three Houses » Tool: Involving Children and Young People in Child Protection Assessment and Planning Booklet. SP Consultancy. En ligne: https://www.partneringforsafety.com

« La Maison des Inquiétudes » donne une idée à l'intervenant(e) de ce qui inquiète l'enfant, ce qui ne va pas trop bien dans sa vie, ce qui provoque chez lui certaines émotions comme la colère, la tristesse, la honte ou la peur. Cette maison est à mettre en lien avec les dangers rencontrés par l'enfant et les sources de mal-être.

Il peut être nécessaire d'aider l'enfant à identifier ce qui l'inquiète et peut figurer dans la maison à l'aide de questions. L'enfant sera invité à préciser de façon plus concrète certains soucis rencontrés. Ci-dessous quelques exemples de questions que l'intervenant peut poser à l'enfant[7] :

- *Est-ce qu'il y a des choses qui te rendent triste, qui te font te sentir effrayé, mal à l'aise, qui te mettent en colère ?*
- *Qu'est-ce qui t'inquiète dans le fait de vivre avec maman / papa / X (autre personne vivant sous le même toit) ?*
- *Qu'est-ce qui t'inquiète lors des visites chez papa/ maman / X ?*
- *Qu'est-ce qui t'inquiète là où tu vis pour le moment ?*
- *Si je demandais à papa ou maman ce que tu n'aimes pas à la maison ou ce qu'il / elle n'aime pas à la maison, que dirait-il/elle ?*
- *Y a -t-il quelqu'un à l'école qui te fait te sentir triste, en colère, effrayé, mal dans ta peau ?*
- *Qu'est-ce qui, parfois, rend les choses pires ?*
- *Est-ce que quelque chose t'inquiète dans le fait de me rencontrer aujourd'hui ?*
- *Y a-t-il autre chose que tu aimerais mettre dans ta Maison des Inquiétudes ?*

Les soucis évoqués peuvent concerner par exemple :

- Conflits parentaux, divorce
- Abus, maltraitance, négligence
- Parent hospitalisé, absent, dépressif, ...
- Absence de personnes ressources
- Exigences parentales démesurées, imprévisibles, …
- Alcool, drogues, autres dépendances…
- Non-dits, secrets de famille
- Non accès à un des parents
- Maladie mentale
- Incompréhension face aux interventions
- Pressions, chantages, menaces

L'intervenant(e) veillera à explorer ce que chaque souci évoqué représente pour l'enfant concrètement dans son quotidien afin de pouvoir faire le lien avec son vécu, ses émotions et donc ce que cela signifie en termes de danger présent, passé ou futur, de ressources identifiables en lien avec les inquiétudes évoquées par l'enfant.

« La Maison des Bonnes Choses » explore tout ce qui fonctionne dans la vie de l'enfant, de la famille, dans le réseau social, ce qui lui procure de la joie, de l'apaisement, … Cette maison indique les facteurs de sécurité et de bien-être vécus par l'enfant, ses ressources, ses forces et moyens de faire face à ses inquiétudes et d'atteindre ses rêves et espoirs. C'est sur ces forces et ressources que va se construire l'intervention, en cherchant à les développer et les amplifier pour aider l'enfant à faire face à ses vulnérabilités et inquiétudes et atteindre ses espoirs et rêves.

L'intervenant(e) pourra aider l'enfant à énoncer ces différents idées l'aide de questions[8] :

- *Quelles sont les choses qui te rendent heureux ?*
- *Qu'est-ce que tu aimes dans le fait de vivre avec maman / papa / maman et papa ?*
- *Qu'est-ce que tu aimes faire quand tu es avec maman / papa ?*
- *Quelles sont les personnes de ta famille / de ton entourage avec lesquelles tu aimes passer du temps ? Qu'est-ce que vous faites qui te plaît ?*
- *Qu'aimes-tu à l'école / chez tes amis ?*
- *Qu'est-ce que d'autres personnes (ou ton animal de compagnie s'il pouvait parler) pourraient dire de bien sur toi/ sur ta famille ?*
- *Qu'est-ce que notre rencontre d'aujourd'hui pourrait t'apporter de positif ?*
- *A quoi une bonne journée ressemble-t-elle dans ta vie ?*

7 Using the "Three Houses" Tool, p.21
8 Using the « Three Houses » Tool, p. 19-20.

Des exemples de ressources à explorer avec l'enfant sont :

- Support de personnes extérieures (famille élargie, amis, ...)
- Valeurs et croyances positives
- Humour
- Estime de soi
- Investissement dans la scolarité et les activités extérieures
- Talents particuliers
- Capacité à identifier des moments positifs avec les parents si la problématique les concerne
- Solidarité dans la fratrie
- Espoir et résilience

De la même façon qu'il l'a fait pour les inquiétudes, l'intervenant(e) veillera à creuser le sens des mots, leur signification en lien avec la vie quotidienne de l'enfant, afin de pouvoir explorer les ressources présentes ou mobilisables en termes de sécurité et de bien-être.
Si les personnes ne parviennent pas à identifier un certain nombre de choses positives dans leur vie, le rôle de l'intervenant sera de chercher avec elles comment en trouver et les développer en vue d'augmenter la sécurité et le bien-être des enfants dans la famille.

« La Maison des Rêves » aborde ce que l'enfant voudrait voir se produire dans le futur, à quoi sa vie ressemblerait si tous ses soucis étaient résolus. L'intervenant(e) peut aider l'enfant grâce à la question-miracle[9]. De quoi ou de qui aurait-il besoin pour y arriver ?
Aider les membres de la famille à définir ce qu'ils inscriraient dans cette maison, notamment en la mettant en lien avec « La Maison des Soucis », va leur permettre de commencer à construire une image plus positive d'un futur possible et donc participer à la mise en mouvement de la famille.
Ce que l'enfant ou les membres de la famille écrivent dans cette maison va constituer une base pour la définition des objectifs à atteindre et la construction commune de solutions pour y parvenir. Or c'est à travers la définition claire et concrète d'objectifs et de solutions construits avec la famille que celle-ci pourra se mettre en mouvement vers un futur atteignable et correspondant à ses aspirations propres et non uniquement à celles du système d'intervention mis en place autour d'elle.

L'intervenant(e) peut aider l'enfant à préciser ce qu'il souhaite voir arriver dans le futur par des questions telles que [10] :

- *Qu'est-ce que tu aimerais voir arriver dans ta vie ?*
- *Si tous les soucis disparaissaient, comment serait ta vie ? Qu'est-ce qui serait différent de maintenant ?*
- *Que pourrait-on mettre d'autre dans ta Maison des Rêves qui t'aiderait par rapport à ta Maison des Soucis ?*
- *Est-ce qu'il y a des éléments dans ta Maison des Bonnes Choses qui pourraient t'aider par rapport aux inquiétudes et qu'on pourrait augmenter/développer dans ta vie ?*
- *Si tu étais le chef à la maison, qui pourrait y vivre, y venir ? Qui ne pourrait plus venir ? Quelles seraient les règles à la maison ?*
- *Quelles sont les choses importantes dans ta Maison des Bonnes Choses que tu veux absolument voir continuer dans le futur ?*
- *Y a-t-il autre chose que tu aimerais ajouter dans ta Maison des Rêves ?*

Exemples de thèmes à approfondir avec l'enfant pour enrichir sa vision de « La Maison des Rêves » :

- Avec / sans qui l'enfant aimerait vivre
- Comment serait chaque parent (humeur, comportement, …)
- Comment cela se passerait dans la fratrie
- Accès à des personnes ressources
- Accès à des activités
- Meilleure entente dans le couple / famille / avec les amis…
- Stabilité (scolaire, lieu de résidence, accueil, …)
- Multiplication des moments positifs avec le (s) parent (s)
- Mais aussi peut-être éloignement des parents, déménagement, …

A nouveau, il sera important de s'assurer de ce que chaque rêve ou objectif peut signifier de manière concrète dans le quotidien de l'enfant.

9 La «question miracle» : « Imaginez… lorsque vous allez partir d'ici, vous allez rentrer chez vous et dîner, faire les travaux de ménage habituels, regarder la télé, ou tout autre chose, et ensuite vous allez au lit et vous endormir… et pendant que vous dormez… un miracle se produit, et les problèmes qui vous ont amenés en thérapie ont disparu, juste comme ça !… Mais cela est arrivé pendant que vous dormiez, alors vous ne savez pas que cela s'est produit… Alors, lorsque vous vous réveillez le matin, comment découvrirez-vous que le miracle a eu lieu ? » (De Shazer, 1985)

10 Using the « Three Houses » Tool, p.22.

Lors de l'utilisation de cet outil avec les parents, des questions peuvent les aider à préciser ce qu'ils voudraient voir figurer dans leur « Maison des Rêves »

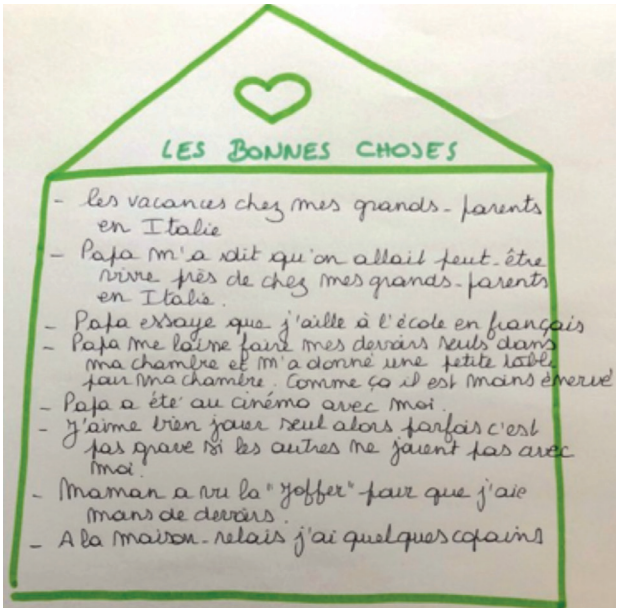
- Quand vous étiez enfant, vous vous imaginiez comment en tant qu'adulte ?
- Qu'est-ce que la personne la plus importante pour vous dit que vous pourriez faire dans le futur qui la rendrait fière de vous ?
- Quel parent souhaiteriez-vous être pour votre enfant ?
- Que voudriez-vous que vos enfants disent de vous lorsqu'ils seront plus âgés ?
- Qu'est-ce qui / qui pourrait vous aider à améliorer la situation ?
- Question miracle

Malgré que cet outil ait été conçu à la base pour l'intervention dans les familles « à risques », il peut être adapté à une multitude de situations et contextes de travail, comme par exemple avec des jeunes en voie d'autonomisation.
« Les Trois Maisons » peuvent également être utilisées pour faire le point ponctuellement sur l'évolution de la situation en reprenant ce qui avait été noté lors de sa première utilisation et en évaluant avec l'enfant ou/et la famille ce qui a changé, grâce à quoi/ à qui, et ce qu'il reste à accomplir[11].

Illustration

Tom, 9 ans, est amené en consultation psychologique par son père. Il est l'aîné de 2 enfants et souffre de nombreuses peurs qui se révèlent pesantes dans son quotidien (divers animaux et insectes, les enfants de son âge, créations de scénarios catastrophes, …). Il a également quelques problèmes à l'école (isolement, mobbing, lenteur engendrant une surcharge de travail par accumulation, difficultés à comprendre les instructions de l'institutrice, échecs, …). Dès les premières séances, Tom évoque le décès d'une petite sœur quand il avait 5 ans, et l'impact que cela a eu sur ses parents (dépression, culpabilité, fuite dans le travail, …). Les parents eux-mêmes fonctionnent sur un mode anxieux permanent, sans forcément l'identifier comme tel. Ils expliquent être surchargés et stressés du fait des soucis financiers liés au mauvais fonctionnement de leur entreprise, créée quelques années auparavant. Les parents sont tous deux d'origine italienne. Ils n'ont pas de réseau social au Luxembourg, étant selon eux trop occupés par leur travail pour avoir du temps à consacrer à développer leurs relations. Les parents sont tous deux épuisés, se plaignent d'une absence de qualité de vie et sont d'accord sur le fait de mettre un terme à leur entreprise pour chercher une activité professionnelle plus sécurisante sur le plan financier et leur laissant plus de temps à consacrer à leur famille. Néanmoins, alors que la mère de Tom veut rester au Luxembourg, le père, lui, a décidé de prospecter en Italie pour retourner y vivre avec sa famille.

L'utilisation des trois maisons dans ce cas précis, a eu pour but de pouvoir faire le point de la situation vécue par Tom au début et durant l'intervention thérapeutique, et de pouvoir faire entendre sa voix à ses parents à travers un outil concret permettant de focaliser la conversation qui avait tendance à sans cesse revenir à leurs propres soucis financiers et organisationnels quotidiens.

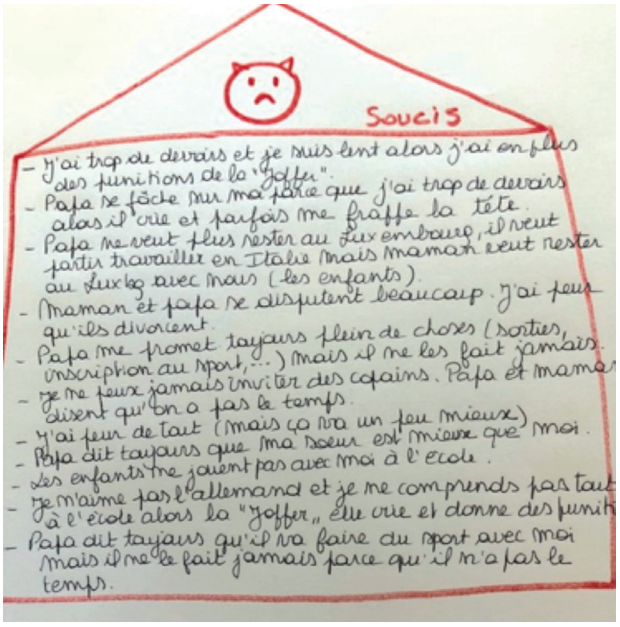


Tom pointe comme allant bien dans sa vie, ses ressources, ce qui le rend heureux :

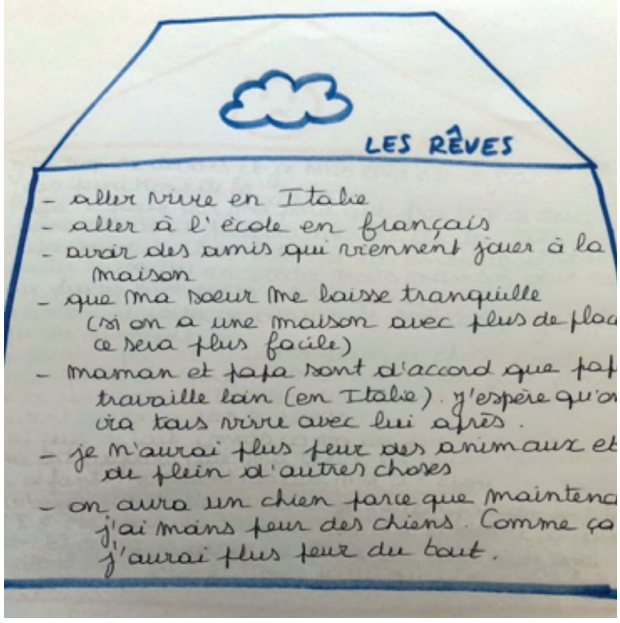
- Les vacances chez ses grands-parents en Italie
- Son père qui a dit que la famille partirait

11 Lien vers une illustration de l'utilisation des « Three Houses » par Sonja Parker. En ligne : https://www.youtube.com/watch?v=ZEw2Njwa3EQ

peut-être vivre en Italie près de chez ses grands-parents.
- Son père essaye de trouver une école en français.
- Son père lui a aménagé un coin pour faire ses devoirs dans sa chambre et le laisse gérer, ce qui diminue les moments d'énervement du père.
- Son père a été au cinéma avec lui.
- Il aime assez souvent être seul et il ne trouve pas grave que parfois les autres enfants ne jouent pas avec lui.
- Sa mère a été voir l'institutrice afin de trouver une solution pour la surcharge de travail à domicile et les punitions.
- Il a peu de copains à l'école mais en a plus à la maison relais.



Tom pointe comme inquiétudes, ce qui le fait se sentir triste, angoissé :
- Le fait d'avoir trop de devoirs et d'être lent, et de recevoir du coup des punitions à l'école. - Son père se met en colère contre lui du fait de la quantité de devoirs, il crie et parfois lui tape sur la tête.
- Son père veut quitter le Luxembourg mais sa mère veut rester avec les enfants.
- Ses parents se disputent beaucoup et Tom a peur qu'ils divorcent.
- Son père lui promet toujours des sorties, loisirs, inscription au sport, mais ne le fait jamais.
- Tom se plaint de ne pouvoir inviter des copains chez lui car ses parents n'ont pas le temps vu qu'ils travaillent le week-end.
- Tom a peur de tout (mais ça va mieux).
- Son père a tendance à le comparer à sa sœur et à dire qu'elle est mieux que lui.
- Les autres enfants ne jouent pas avec lui à l'école.
- Tom a des difficultés en allemand (il n'aime pas) et ne comprend pas tout ce que dit l'institutrice qui se fâche du coup sur lui et lui donne des punitions.
- Son père promet de faire un sport avec lui mais ne le fait pas parce qu'il n'a pas le temps.



Tom imagine ce à quoi sa vie et celle de sa famille ressemblerait si ses soucis disparaissaient :
- Sa famille et lui vivent en Italie.
- Il va à l'école en français.
- Il a des amis et ils viennent jouer à la maison - Sa sœur le laisse tranquille (Tom fait remarquer que s'ils ont une maison plus grande, avec plus de place, ce sera plus facile) - Ses parents sont d'accord sur le fait que le père aille travailler en Italie. Tom espère que toute la famille ira vivre là-bas ensuite.
- Il n'a plus peur des animaux et de toutes les autres choses.
- Ils auront un chien car maintenant il a déjà moins peur des chiens. Comme ça, il n'aura plus peur du tout.

« La Maison de la Sécurité »[12]

« La Maison de la Sécurité »est un autre outil intéressant à utiliser avec les enfants car il va permettre de communiquer avec eux d'une façon ludique et créative sur le thème de leur sécurité ressentie, de leurs personnes ressources et des personnes qu'ils ressentent comme menaçantes. Elle peut être utilisée à différents moments d'une intervention pour évaluer l'évolution du sentiment de sécurité de l'enfant.

Utilisation

Pour cette activité, l'enfant aura à sa disposition divers matériaux permettant de laisser libre cours à sa créativité et de s'approprier l'outil (feutres, stickers, figurines, pâte à modeler, …).

L'intervenant(e) va reproduire le dessin de « La Maison de la Sécurité » sur une grande feuille avec l'enfant. L'enfant va ensuite se dessiner (ou se représenter par un autre moyen) dans le cercle qui se trouve dans la maison, puis placera autour du cercle les personnes avec qui il aimerait y vivre. L'intervenant(e) explorera ce que chacun fait qui permet à l'enfant de se sentir en sécurité avec eux dans la maison. Pour ce faire, il peut demander à l'enfant de s'imaginer dans une maison où il est heureux et en sécurité et explorer qui il imagine y vivre avec lui et ce que chacun y ferait. Si l'outil « Les Trois Maisons » a déjà été utilisé, ces questions peuvent être mises en lien avec les inquiétudes pointées par l'enfant précédemment.

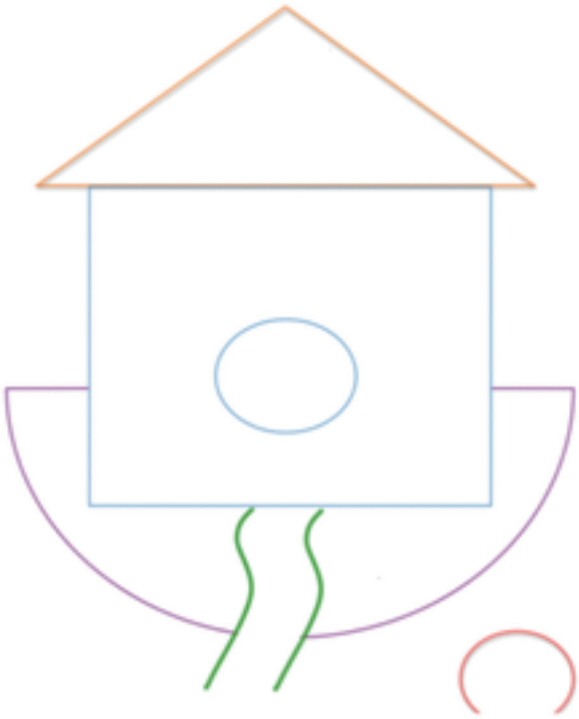
Dans le périmètre autour de la maison, l'enfant placera les personnes qui peuvent venir en visite mais n'habiteront pas avec lui. Ces personnes ont comme rôle d'aider à maintenir la sécurité et l'intervenant(e) questionnera ce qu'elles font pour y arriver.

Enfin, dans un coin de la feuille, il pourra représenter les personnes avec lesquelles il ne se sent pas en sécurité et qui ne peuvent venir dans sa maison.

Les règles de sécurité qui doivent avoir cours dans la maison seront définies avec l'enfant et inscrites dans le toit. Il sera discuté de ce que chacun doit faire afin que l'enfant se sente bien et en sécurité en fonction de ces règles de manière concrète et détaillée.

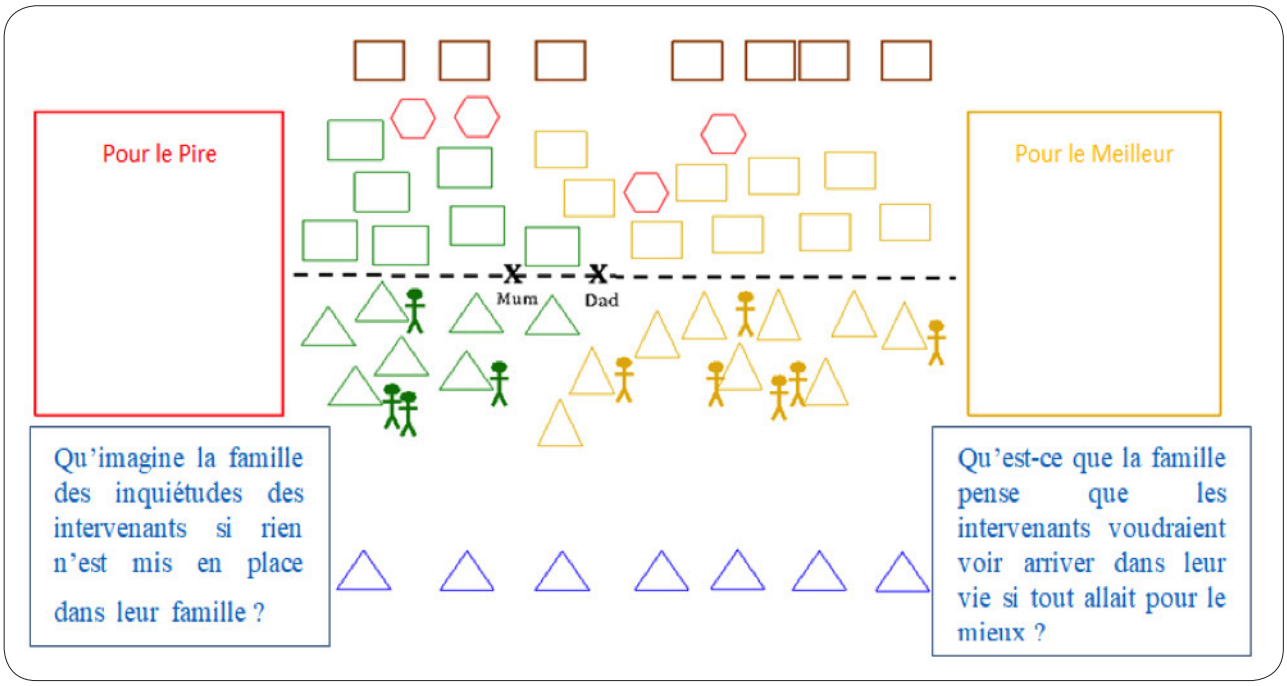
Enfin, cet outil reprend la représentation symbolique d'échelle tant utilisée dans cette méthode, sous la forme du chemin menant à la maison. L'enfant pourra indiquer à quel endroit il se trouve actuellement sur le chemin menant à cette maison où il se sentirait en sécurité, et identifier ce qui lui a permis de se situer à cette étape du chemin et ce qui doit encore être mis en place pour pouvoir l'aider à atteindre la maison.

Comme pour chaque outil, les parents seront informés de l'utilisation de ce moyen de communication avec leur enfant et de son utilité. L'enfant quant à lui sera informé que cette activité servira à créer de nouvelles règles familiales garantissant son bien-être et sa sécurité dans la famille.



12 Sonja Parker (2009). The « Safety House » - A child protection tool for involving Children in Safety Planning. Published by SP Consultancy. En ligne: http://www.spconsultancy.com

« L'Itinéraire Familial »[13]



En partant du principe que plus la famille sera impliquée dans le processus d'intervention et les décisions qui la concernent, plus il y a de chances de voir se réaliser les objectifs identifiés, Sonja Parker a créé cet outil collaboratif et visuel.

« L'Itinéraire Familial » crée un espace d'échange et de compréhension mutuelle qui aide les professionnel(le)s et la famille à travailler ensemble dans le même but : la sécurité et le bien-être de l'enfant. Il permet de créer un récit du parcours familial reprenant ce que la famille a déjà traversé et a pu trouver comme solutions dans le passé, ce qu'elle traverse actuellement et ce qu'elle désire mettre en place dans le futur. Ce parcours commence avec les pires moments que la famille a traversés ou puisse imaginer (liste des inquiétudes) vers une projection dans un futur où tous les problèmes seraient réglés (liste des objectifs de travail).

Utilisation

Cet outil va pouvoir être utilisé en individuel, en couple, en famille ou en groupe. Il peut être abordé en une seule séance mais peut aussi être travaillé lors de plusieurs rencontres.

« L'Itinéraire Familial » peut prendre place à différents moments de l'intervention selon le but recherché, soit :

- Rapidement après la prise de contact avec la famille afin d'éclaircir comment chacun de ses membres voit la situation, avant que l'intervenant(e) exprime son propre point de vue.
- Dans une intervention qui est mise en place depuis un certain temps mais où il semble difficile de cerner le point de vue de la famille et de pouvoir communiquer à propos des inquiétudes et objectifs.
- Lorsque la famille mobilise un réseau, afin de l'aider à partager plus facilement ses opinions et idées et permettre ensuite au réseau d'exprimer les siennes.
- Pour clarifier l'intervention avec la famille avant la rédaction d'un projet d'intervention.

Matériel nécessaire

Un grand mur ou un espace au sol, 2 grandes feuilles de papier (minimum format A3), beaucoup de petits feuillets de différentes couleurs et formes (post-it ou autres), feutres, ruban adhésif, de quoi photographier le travail réalisé.

13 Ce texte est un résumé du document : Sonja Parker (2013). The Family Roadmap : A process to elicit the views and ideas of family members, in preparation for detailed collaborative safety planning. Published by SP Consultancy.

Idéalement, cet outil sera reproduit à grande échelle à l'aide de diverses feuilles afin que les participants aient une vue d'ensemble sur ce qui est noté et soient actifs dans le processus.
Il peut être affiché au mur, étalé sur une grande table ou au sol.

CRÉATION DE L'ITINÉRAIRE FAMILIAL

Cet outil va reprendre deux types de questionnement :

- Celui visant à explorer le point de vue des membres de la famille
- Celui visant à explorer ce que la famille imagine du point de vue de l'intervenant(e) ou d'autres instances extérieures.

Étape 1 : POUR LE MEILLEUR

La famille

Chaque membre de la famille est invité à décrire la vie qu'ils auraient lui et sa famille si tout allait bien. La vision d'un futur positif possible peut créer l'énergie et l'espoir nécessaires au travail à entamer vers le changement. Plus la description de ce futur sera détaillée et concrète, plus facile ce sera pour la famille de réfléchir à ce qui doit arriver pour « créer plus de cette vie-là ».

Au travers de questions, l'intervenant(e) va aider la famille à se projeter et à détailler sa vision du « Pour le Meilleur » :

- *Imaginez que 6 mois soient passés et que vous soyez arrivés à surmonter tous les obstacles et difficultés présents actuellement, et que la vie soit pour le mieux pour vous et vos enfants. Si tout allait pour le mieux, qu'est-ce qui arriverait concrètement ? Qu'est-ce que je vous verrais faire ?*
- *Qu'est-ce qui arriverait d'autre ? Et encore ? Que feriez-vous d'autre en tant que parent ?*
- *Qu'est-ce que les enfants remarqueraient si tout allait pour le mieux ?*
- *Qu'est-ce que d'autres personnes significatives remarqueraient (les citer) ?*

Si l'exercice est trop difficile pour certaines personnes, des questions en relation avec le passé peuvent les aider à mieux identifier ce qui peut figurer dans cette partie de l'outil.

- *Parlons du passé. Lorsque les choses allaient bien ou mieux pour vous et votre famille, qu'est-ce qui arrivait ?*
- *Qu'est-ce qui se passait d'autre ?*
- *Qu'est-ce que vous faisiez ?*
- *Que faisaient d'autres personnes ?*
- *Comment était la vie de vos enfants quand ça allait bien ?*

Détailler grâce à des questions sur « Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? ». Toutes les idées de la famille seront notées dans la partie « Pour le Meilleur ».

L'intervenant(e)

Il va être ensuite demandé à la famille ce qu'elle pense que l'intervenant(e) ou d'autres professionnel(le)s voudraient voir arriver dans leur vie et pour leurs enfants si tout allait pour le mieux. Diverses questions peuvent à nouveau aider la famille :

- De ces choses que vous avez décrites, laquelle pensez-vous que les intervenantes, le Juge ou le SCAS voudraient également voir se produire dans votre famille ?
- Y a-t-il autre chose que vous pensez que les intervenants voudraient voir arriver ?
- Dans ce que vous avez imaginé des souhaits des intervenants, y a-t-il un point que vous voudriez ajouter à votre propre liste ?

Les idées de la famille seront notées sur l'espace figurant sous « Pour le Meilleur ».

Étape 2 : « POUR LE PIRE »

La famille

La famille est ensuite invitée à décrire la vie dans ce qu'elle pourrait avoir de pire (ou les pires moments traversés si la famille éprouve des difficultés avec le côté imaginatif de l'exercice). Cette exploration est rendue plus acceptable pour les familles du fait d'avoir précédemment abordé du positif. Des questions peuvent aider la famille dans cette exploration :

- *Nous avons abordé ce à quoi la vie ressemblerait pour vous et votre famille si tout allait bien, mais nous savons que la vie n'est pas toujours si facile et que chaque famille traverse des moments difficiles. Pour vous et votre famille, à quoi ressemblerait la vie si rien ne fonctionnait, si tout allait mal ?*

- *Quelles sortes de choses arriveraient dans votre famille si tout allait pour le pire ?*
- *Qu'est-ce que les enfants remarqueraient si tout allait mal ?*
- *Qu'est-ce que telle autre personne significative (la nommer) remarquerait si tout était pour le pire ?*

Si l'exercice est trop difficile pour certaines personnes, l'intervenant(e) peut poser des questions en relation avec le passé :

- *Pouvez-vous vous souvenir de moments dans le passé où les choses n'étaient pas aussi bien que maintenant / étaient pires que maintenant ?*
- *Comment était-ce dans ces moments les plus difficiles, quand cela n'allait pas du tout pour vous et vos enfants ?*

Détailler grâce à des questions sur « Qui? Quoi? Où? Quand? Comment? ».

Cette partie du travail est délicate car il faut éviter que la famille se sente mise en accusation ou acculée et obligée de dire les choses. Une attitude d'ouverture et de curiosité respectueuse est donc essentielle.

- *J'aimerais explorer les faits avec vous, non pour vous piéger, vous accuser ou vous culpabiliser, mais pour comprendre ce qui se passe pour vous et votre famille dans les moments difficiles, et vous aider à y réfléchir. Cela vous permettra ensuite d'être le plus au clair possible avec les changements que vous vous sentez capables de mettre en place afin d'améliorer les choses pour vous et votre famille.*

Les idées de la famille seront notées dans la partie « Pour le Pire ».

L'intervenant(e)

Qu'est-ce que la famille pense que les professionnel(-le)s craignent pour la famille et les enfants ? Qu'imaginent-ils des inquiétudes des intervenant(e)s / du SCAS / du Juge / de l'école si rien n'est mis en place dans leur famille ?

- *Considérant ce que vous avez décrit précédemment, à propos de quoi les intervenants, le SCAS, le juge pourraient-ils également être inquiets ?*
- *Y a-t-il d'autres choses dont nous n'avons pas parlé mais que vous pouvez imaginer inquiéter les intervenants ?*

Les idées de la famille seront notées dans le rectangle en bas à gauche.

Étape 3 : « POUR LE MEILLEUR » ET « POUR LE PIRE »

L'intervenant(e) va ensuite vérifier que chaque point cité par la famille dans « Le Pire de la Vie » trouve une correspondance dans « Le Meilleur de la Vie ».

- Comment leur vie serait si on résolvait chaque problématique évoquée dans « Pour le Pire» ?
- Que voudraient-ils voir arriver à la place ?
- Que feraient-ils pour que ces choses n'arrivent plus ?
- Comment agiraient-ils pour le bien/la sécurité de leurs enfants ?

Puis faire de même avec les cases concernant les intervenant(e)s.

Étape 4 : ÉCHELLE ET QUESTIONS D'ÉVALUATION

Chaque membre de la famille va ensuite être invité à situer où les choses en sont actuellement pour leur famille sur l'échelle entre « Pour le Meilleur» et « Pour le Pire ». Il est normal qu'ils se situent à des étapes différentes du parcours selon la vision qu'ils ont de la situation actuelle et du chemin parcouru ou à parcourir.

L'intervenant(e) peut également leur demander d'imaginer où se situeraient des personnes absentes mais significatives (les enfants, le SCAS, l'école, les grands-parents, …) afin de les amener à considérer d'autres point de vue que le leur.

Étape 5 : LE CHEMIN DÉJÀ PARCOURU

Qu'est-ce qui fonctionne déjà bien ?

Selon l'endroit de l'échelle où s'est placée la personne, l'intervenant(e) va questionner ce qu'il s'est déjà passé dans la famille qui l'a amenée à ce stade ?

- *Selon l'endroit où vous vous êtes identifié sur l'échelle, qu'est-ce qui fonctionne déjà dans votre famille et avec vos enfants pour vous situer à ce point précis de l'échelle ? Quelle partie*

de ce qui est noté dans « La vie au mieux » fonctionne déjà (ne fut-ce qu'un peu) dans votre famille ? Pouvez-vous le noter sur la carte ?

- *Que faites-vous vous-même d'autre et qui fonctionne ? Que fait X qui fonctionne déjà ? Et encore ?*
- *Qu'est-ce que vos enfants ou d'autres personnes diraient que vous faites déjà et qui vous permet de vous situer à cet endroit sur l'échelle ?*

Ce qui fonctionne déjà dans la famille est représenté par les carrés verts sur la carte, et placé au niveau du point où la personne se situe.

Qu'est-ce qui / qui les a aidés à réaliser cela ?

Il va falloir identifier tout ce qui a aidé la famille à se situer à ce point de l'échelle (chose ou personne) et ce qui pourra les aider encore à l'avenir.

- *Qui ou quoi vous a aidé vous et votre famille à réaliser ces choses qui fonctionnent déjà ? Qui et quoi pourrait encore vous aider à poursuivre dans ce sens ?*
- *Qui pourrait vous encourager et vous aider à faire ces choses ? Que peuvent-ils faire pour vous aider ?*

Les idées de la famille seront notées sur la carte au niveau des triangles et bonshommes verts.

Le lien entre ce qui fonctionne déjà et les choses ou personnes qui ont permis d'y arriver sera ensuite souligné.

La personne sera invitée à réfléchir à ce que les intervenant(e)s ont fait qui a pu les aider à avancer, ou ce qu'ils pourraient faire pour les aider à continuer à avancer sur leur chemin vers une vie meilleure.

Cela sera noté au niveau des triangles bleus.

Étape 6 : LE RESTE DU VOYAGE

Penser au futur

La famille va réfléchir à ce qu'il reste à accomplir entre le point où ils se situent actuellement et ce qu'ils ont identifié comme « La vie pour le mieux ». Les idées de la famille sont notées au niveau des carrés jaunes.

- *Imaginons que je revienne la semaine prochaine et que vous soyez une étape plus loin, que se passerait-il de différent dans votre famille et pour votre famille ? Que feriez-vous de plus ou de différent ?*
- *Et si vous étiez deux étapes plus loin ? Que se passerait-il concrètement pour vous et vos enfants ?*
- *Que feriez-vous à chacune des étapes suivantes menant à votre objectif ?*
- *Y a-t-il des étapes que d'autres personnes selon vous aimeraient ajouter (les enfants, les intervenants, des personnes significatives…) ?*

Cette étape peut prendre du temps et il est important de revenir à ce point plus tard si la famille ne parvient pas à se projeter au-delà de l'étape suivante.

Quoi/qui va les aider à atteindre leur but ?

Identifier ce qui ou qui peut les aider à chaque étape du parcours restant.
Les idées de la famille sont notées au niveau des triangles et personnages jaunes.

- Qui ou quoi peut vous aider à atteindre chacune des prochaines étapes et vous aider à ce que cela se maintienne dans le temps ? Qui peut vous soutenir ? Que peuvent-ils faire pour vous aider ou vous soutenir ?

Les intervenant(e)s

Qu'est-ce que les intervenant(e)s peuvent faire pour les aider à atteindre les prochaines étapes et stabiliser le travail accompli ?
Les idées de la famille seront notées au niveau des triangles bleus sur le reste du parcours.

Étape 7 : MONTRER À TOUS QUE LES OBJECTIFS SONT ATTEINTS

La sécurité et le bien-être des enfants sont des objectifs qu'il faudra démontrer dans le temps. Comment les intervenant(e)s, le SCAS, le tribunal, l'école sauront-ils que toutes ces décisions positives se

mettent en place et que la famille parvient à les maintenir dans la durée ?

- *Vous avez identifié un certain nombre de choses que vous faites déjà et que vous voulez faire dans le futur pour créer le genre de vie de famille que vous désirez, où vos enfants sont bien et en sécurité et où vous êtes les parents que vous voulez être. Bien sûr, y parvenir est la chose la plus importante pour vos enfants, mais il est aussi important que les intervenants sachent que vous y parvenez afin d'être assurés que vos enfants sont en sécurité et qu'ils peuvent clôturer le suivi et vous laisser poursuivre votre route. Pouvons-nous réfléchir ensemble à comment les intervenants pourront savoir que tous ces changements arrivent et se maintiennent dans le temps ?*
- *Qui a déjà constaté tout ce qui fonctionne déjà dans votre famille ? Comment le savent-ils ?*
- *Vous aimeriez que qui d'autre le sache ? Comment pourriez-vous le leur montrer ? Comment pourront-ils savoir que vous continuez à mettre des choses en place et que votre famille va bien ?*

Procéder ainsi pour chaque étape future identifiée par la famille. Ces idées seront notées au niveau des carrés bruns en haut de la carte.

Étape 8 : LES BLOCAGES / LES OBSTACLES

Les membres de la famille sont invités à réfléchir aux obstacles qu'ils pourraient rencontrer à l'avenir et qui pourraient les freiner ou les arrêter dans leur évolution à venir :

- *Les obstacles déjà surmontés ou qu'ils affrontent actuellement, et la façon dont ils sont parvenus à les éviter ou les affronter.*
- *Ceux que chaque parent, chaque enfant mais aussi d'autres personnes imaginent pouvoir rencontrer dans le futur, et ceux qui pourraient inquiéter les intervenant(e)s.*

Noter les idées de chacun au niveau des hexagones rouges à l'endroit du parcours qui convient.

Mais aussi :

- Comment ils imaginent pouvoir éviter ou affronter ces futurs obstacles ?
- Qui ou quoi pourraient les y aider ?
- Comment les intervenant(e)s pourraient les aider ?

Les obstacles sont alors mis en lien avec les personnes, les ressources et les forces déjà identifiées précédemment et inscrites sur la carte et les nouvelles idées identifiées par la famille seront notées.

Étape 9 : ET APRÈS ?

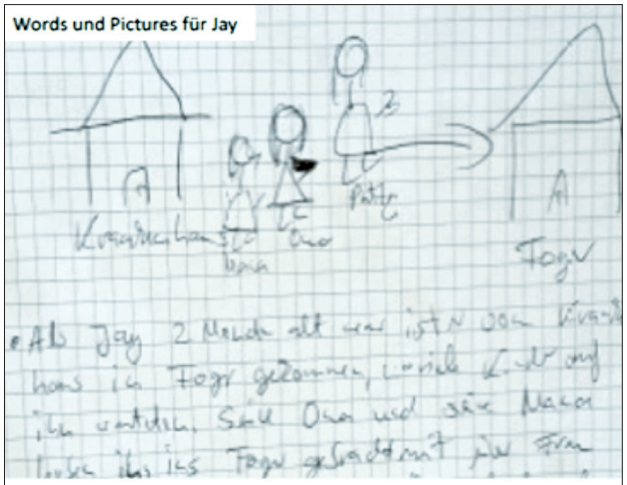
Une fois la carte terminée, un temps de recul est pris avec les membres de la famille afin de leur permettre de réfléchir s'ils souhaitent encore ajouter certains éléments.

L'intervenant(e) va rappeler à la famille le but de cette carte et le fait que les idées identifiées par la famille seront toujours considérées en vue dans la construction de l'intervention.

Une discussion permettra également d'aborder avec la famille la question de qui doit accéder au contenu de cette carte, ce à quoi elle pourrait servir et comment elles aimeraient la partager avec d'autres membres de la famille, des professionnel(le)s ou d'autres personnes de leur entourage/réseau. En cas d'insécurité quant au partage des informations figurant sur la carte, il sera discuté avec la famille de comment partager certaines informations et dans quel but.

Il est possible, une fois la famille et l'intervenant(e) d'accord sur le partage de la carte, de pouvoir y ajouter les idées de personnes extérieures, professionnelles ou non, utiles à la création d'un plan d'intervention collaboratif et détaillé.

« Des Images et des Mots »[14]



Als Jay 2 Monate alt war, ist er vom Krankenhaus ins Foyer gekommen, wo viele Kinder auf ihn warteten. Seine Oma und seine Mama haben ihn ins Foyer gebracht, zusammen mit einer Frau vom Foyer. Das war Paula, die sich auch danach lange um Jay gekümmert hat.

15

Cet outil va permettre de recréer avec les parents un récit, reprenant un texte et des images, basé sur les événements importants de l'histoire familiale dans le but de la restituer aux enfants mais aussi à d'autres personnes significatives à travers un support compréhensible, clair et concret. Donner du sens à des événements passés et présents est essentiel pour l'enfant et son développement mais aussi pour sa famille qui a parfois du mal à en parler. « Des Images et des Mots » va permettre aux parents et aux intervenant(e)s de mettre les « bons mots » sur l'histoire familiale afin de la rendre accessible à l'enfant.

Il est important de pouvoir transmettre le parcours qui a mené la famille là où elle en est aujourd'hui aux enfants, car souvent ils sont « objets » d'événements, de décisions les concernant directement ou indirectement, sans recevoir d'explications suffisantes pour en saisir le sens. L'enfant a alors tendance à se construire son propre récit, ses propres suppositions, dans lesquelles il risque de s'attribuer une part de responsabilité et donc de vivre des sentiments de culpabilité et d'impuissance.

D'autres points de vue, d'autres morceaux d'histoire, pourront ensuite y être intégrés afin de créer une version commune partagée par les personnes importantes dans la vie de l'enfant.

Ainsi, « Des Images et des Mots » peut servir à transmettre plusieurs choses à l'enfant :

- Les inquiétudes de la famille, du réseau, des intervenant(e)s dans leur ensemble,
- L'histoire familiale,
- Le plan d'intervention qui sera mis en œuvre en vue d'assurer la sécurité de l'enfant,
- Les arrangements trouvés par rapport aux droits de visite et de garde et/ou leurs conditions,
- Les problèmes ou troubles présentés par un parent (maladie, troubles psychiatriques, …)

Dans un second temps, l'outil peut être utilisé pour transmettre le vécu familial à des personnes extérieures choisies soigneusement avec la famille et ainsi permettre de « briser le secret » qui peut parfois entourer le vécu familial. Cela permet donc d'accroître la sécurité de l'enfant et de mobiliser un réseau averti, attentif et bienveillant autour de la famille.

Utilisation

1. Expliquer le but et l'utilisation de l'outil aux parents et leur demander s'ils sont d'accord avec le principe de l'outil.

2. Rédiger l'histoire et dessiner les images avec les parents sans que l'enfant soit présent et la retravailler jusqu'à ce qu'elle leur convienne. Veiller à utiliser les mots et phrases usuelles de la famille, compréhensibles par l'enfant selon son âge, et à les choisir avec prudence en considérant leur possible impact. Il est important de s'en tenir à des faits concrets et non des interprétations ou suppositions. L'histoire sera rédigée en y intégrant la version des deux parents, mais aussi de la famille, du réseau, des professionnel(le)s ou encore du juge. Ces personnes seront alors dessinées dans l'histoire. Les dessins seront très simples et symboliques (« bonshommes bâtons », éclairs pour illustrer une dispute, personnage plus grand pour incarner un juge ou une autorité, …). Ne pas dessiner le trauma d'un abus, d'un suicide mais plutôt une main, un doigt sur la bouche, une ambulance… Enfin, cette histoire

14 Hiles, M. ; Essex, S. ; Fox, A. & Luger C. The "words and pictures" storyboard: making sense for children and families. En ligne: http://samenwerkenwijaanveiligheid.nl/wp-content/uploads/2013/05/wordsandpicturesarticle.pdf

15 words and pictures for Jay six ans élaboré par des professionnels

sera rédigée à la troisième personne en utilisant le prénom de l'enfant, « papa », « maman » et non les « je » ou « nous ».

L'intervenant(e) pourra s'appuyer sur des questions telles que :
- Qui est inquiet ?
- A propos de quoi est-il inquiet ?

Parties privées : en cas d'abus sexuel, cet espace peut être consacré à parler de l'intimité, du fait que certaines parties du corps ne peuvent être touchées de certaines façons, en veillant à utiliser les mots de l'enfant pour nommer les différentes parties du corps.
- Que s'est-il passé ensuite ?
- Que met-on en place concernant ces inquiétudes ?

Ce que l'enfant a pu entendre, voir, lors de quels événements marquants ou conversations et ce qu'il a pu en penser, ce qu'il peut avoir compris ou non, quelles histoires il peut s'être imaginées, quelles peuvent être ses émotions, sera exploré avec les parents.

3. Négocier s'il y a désaccord sur ce qui sera transmis.

4. Obtenir un accord de la famille sur la version à présenter à l'enfant. L'histoire doit se terminer par une image d'espoir.

5. Expliquer l'outil à l'enfant s des questions. Une image de feu de signalisation peut par exemple être donnée à l'enfant afin qu'il puisse arrêter l'histoire à un moment (feu rouge) et la relancer lorsqu'il est prêt (feu vert).
   Aussi souvent que possible, cette séance prend place avec les deux parents. Lorsque cela est impossible, deux séances de lecture distinctes seront prévues pour les parents, chaque fois en présence d l'enfant.

6. Une fois la lecture du récit familial terminée, demander aux parents et aux enfants comment ils se sentent, les pensées et émotions que l'histoire a fait surgir mais aussi avec qui elle pourra être partagée et à quel endroit le document sera gardé.

CONCLUSION

C'est dans les années 1990 que les approches Signs of Safety et Partnering for Safety, basées sur la thérapie orientée solution, sur les expériences de terrain des travailleurs sociaux du domaine de la protection de l'enfance ainsi que sur les expériences des familles elles-mêmes, se sont développées. Les approches se sont peaufinées au fil des années pour être, actuellement, utilisée dans plus de 17 pays à travers le monde.

Ces approches qui se veulent résolument dynamiques et proches de la réalité singulière de chaque famille (langage, culture, valeurs…) ont transformé non seulement les pratiques de protection de l'enfance mais aussi des organisations centrées sur l'aide à l'enfance, dans leur fonctionnement, leur prise de décision ainsi que dans leur travail et leur engagement avec les familles, les enfants et les autres professionnel(le)s.

Le dynamisme de cette approche tient notamment dans l'articulation que l'intervenant(e) fera entre les différents outils proposés dans ce livret. En effet, « Les Trois Colonnes », tout d'abord, permettent de partir à la rencontre des familles, de leur vécu, de leurs peurs, de ce qui fonctionne bien et de ce qui fonctionne moins bien mais l'outil permet également à l'intervenant(e) de partager ses inquiétudes. Cet échange d'informations et de ressentis permet une collaboration entre les familles et les intervenant(e)s visant à construire ensemble un plan d'intervention basé sur des objectifs atteignables par les familles tout en tenant compte des inquiétudes des professionnel(le)s et des instances judiciaires.

« Les Trois Maisons » et « La Maison de la Sécurité », ensuite, veillent à ce que la voix de l'enfant soit entendue et intégrée dans la construction du plan d'intervention.

Enfin, l'outil « Des Images et des Mots » offre la possibilité de reprendre le chemin de l'histoire familiale jusqu'à la situation actuelle. Ce récit familial peut aider à comprendre comment la famille en est arrivée là, de comprendre la présence des intervenant(e)s et de prévoir la suite.

Des recherche sur l'utilisation de la méthode Signs of Safety démontrent que

- Les familles se sentent plus responsabilisées et sont davantage capables de comprendre et de faire face aux inquiétudes et demandes des autorités et des professionnel(le)s ;
- Le nombre d'enfants placés diminue lorsque les intervenant(e)s et les autorités travaillent avec les familles à construire de la sécurité autour de l'enfant ;
- Les intervenant(e)s rapportent une plus grande satisfaction face à leur travail du fait de la clarté de la méthode, de l'utilité des outils et de l'impact sur les enfants et leur famille.

Au niveau de la mise en œuvre de ces méthodes dans les équipes, cela requiert un travail persistant dans le temps. Si les résultats peuvent être rapides et les outils sembler de base basiques et simples d'accès, le fait d'en faire une méthode de base et durable prend du temps. Les points clés pour pouvoir mettre en œuvre ce procédé et les méthodes de travail dans une structure sont :

- Des aménagements au niveau structurel incluant un projet de mise en œuvre sur plusieurs années, au niveau du service, de sa direction, des fondements et procédures de travail qui au fil du temps vont devoir s'aligner sur les méthodes de travail visant à sécuriser les enfants ainsi qu'une réflexion et des remises en question permanentes.
- Des stratégies d'apprentissage incluant un entrainement de base pour l'équipe puis une formation et supervision plus poussée pour des « practice leaders », des réunions de travail autour des stratégies et utilisation de la méthode par l'équipe ainsi que des supervisions individuelles.
- Des impératifs au niveau de la hiérarchie incluant un engagement clair envers la méthode, un investissement et un appui affiché au niveau de la formation de certains membres de l'équipe engagés et motivés, un management concentré sur la pratique, la congruence organisationnelle avec l'approche et une organisation sécurisante et stimulante (construire la confiance dans le fait que les intervenants seront supportés et encadrés dans leurs sentiments d'anxiété, dans les crises et conflits rencontrés et dans leur affirmation de soi).

BIBLIOGRAPHIE

De Shazer, S. (1985). Keys to Solution in brief therapy. New York: Norton

Hiles, M. ; Essex, S. ; Fox, A. & Luger C. The “words and pictures” storyboard: making sense for children and families. En ligne: http://samenwerkenwijaanveiligheid.nl/wp-content/uploads/2013/05/wordsandpicturesarticle.pdf

Parker, S. (2009). The « Safety House ». A child protection tool for involving Children in Safety Planning. SP Consultancy. En ligne: http://www.partnering forsafety.com (20.05.2018)

Parker, S. (2013). The Family Roadmap : A process to elicit the views and ideas of family members, in preparation for detailed collaborative safety planning. SP Consultancy. En ligne: http://www.partneringforsafety.com (30.05.2018)

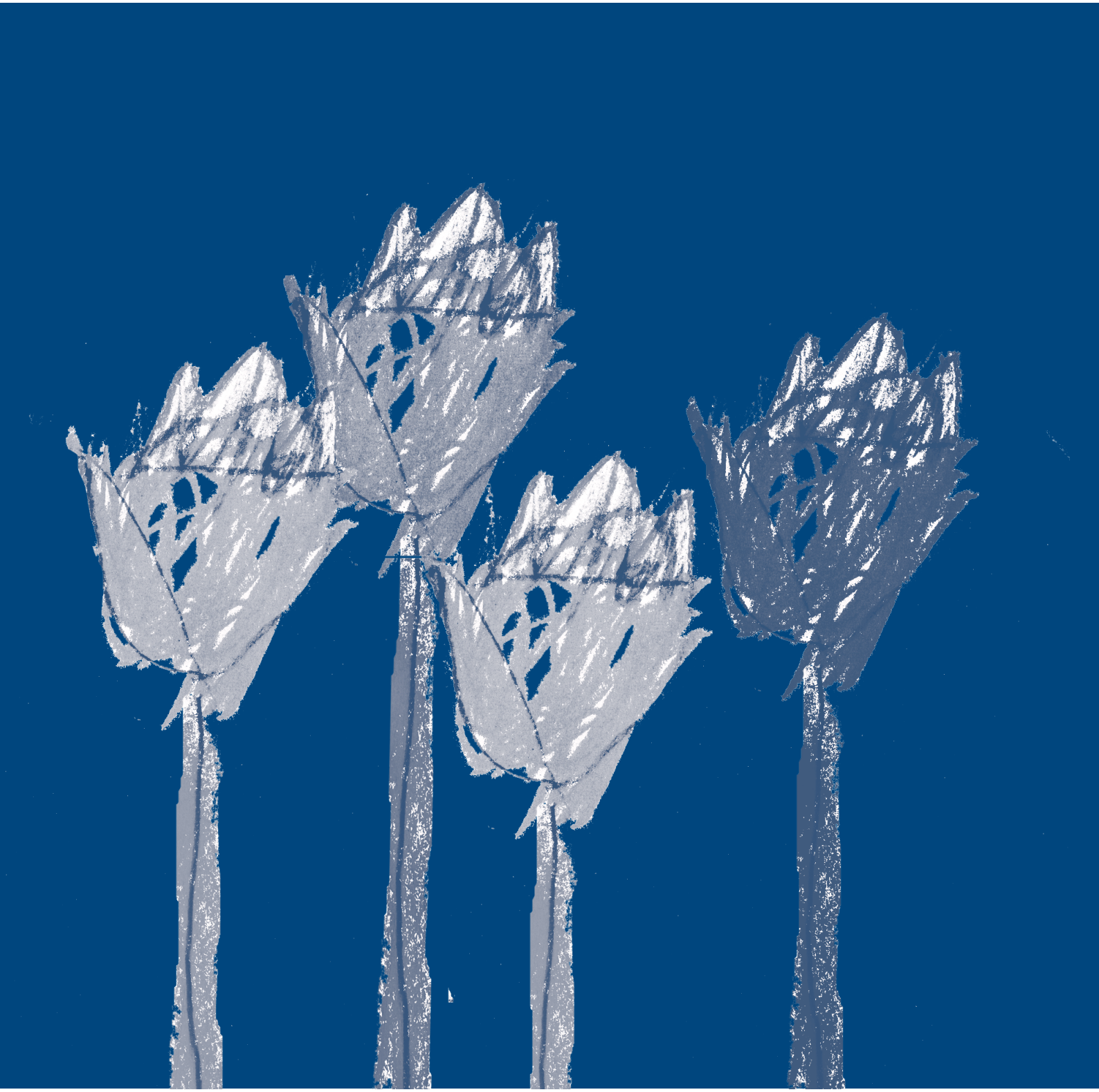
Parker, S. (2015). Partnering for Safety Collaborative Assessment and Planning (CAP) Framework. En ligne: http://www.partneringforsafety.com.

Parker S, En ligne: https://www.youtube.com/watch?v=ZEw2Njwa3EQ (30.05.2018)

Turnell, A. & Edwards, S (1999). Signs of Safety. A Solution and Safety Oriented Approach to Child Protection Casework. New York: WW. Norton.

UC Davis Extension. Northern California Training Academy Reaching Out, Summer 2015, https://humanservices.ucdavis.edu/sites/default/files/142198_1.pdf

Weld, N. & Parker, S. Using the « Three Houses » Tool. Involving Children and Young People in Child Protection Assessment and Planning SP Consultancy. En ligne: https://www.partneringforsafety.com (30.05.2018).



INSIDE | INTEGRATIVE RESEARCH UNIT ON SOCIAL AND INDIVIDUAL DEVELOPMENT

UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG

Universität Luxemburg, Campus Belval
11, Porte des Sciences
L-4366 Esch-sur-Alzette